```
Exercice 5:
1)
Le sous-tableau ayant la somme maximal est 5, -1, 1, 4
2)
ST somme (t:tab, d:entier, g:entier): entier
-> Entrées : t ( le tableau auquel appartient le sous-tableau), d ( l'indice de le plus grand du
sous-tableau), g (l'indice le plus petit du sous-tableau)
-> Sortie : La fonction renvoie la somme des éléments du sous-tableau
-> Variables locales : s : entier:
Début
  s < -0:
  Tant que g <= d faire
     s < -s + t[g];
     g < -g + 1;
  Fin Tant que
  Retourner s;
Fin
3)
Max somme (t:tab):entier
-> Entrée : t ( le tableau dont on souhiate déterminer la plus grande somme )
-> Sortie : La fonction renvoie la plus grande somme trouvé
-> Variables locales : max, i, j : entier;
Début
  s < -0;
  \max < -t[0] + t[1];
  Pour i de 0 à n-1 faire
     Pour k de n à i+1 faire
       Pour j de i à k faire
          Si max < ST somme (t, j, k)
            max \le ST somme(t, j, k);
          Fin Si
         i < -i + 1;
          Fin Pour
       k \le -k - 1:
     Fin Pour
  i < -i + 1;
  Fin Pour
  Retourner max;
Fin
Exercice 6:
Somme (P1:tab, P2:tab):tab
-> Entrées : P1 (un tableau contenant un 1er polynôme), P2 (un tableau contenant un 2ème
-> Sortie : Retourne la variable locale P3 de type tab dans laquelle est stockée la somme de P1 et
-> Variable locale : i : entier ; P3 : tab ;
Début
```

```
i < -0;
       Tant que i \le P1.Fin et i \le P2.Fin
               P3.T[i] = P1.T[i] + P2.T[i];
               i < -i + 1;
       Fin Tant que
       P3.Fin <-i;
       Retourner P3;
Fin
2)
Derivee (P1:tab)
-> Entrée : P1 (un tableau contenant le polynôme que l'on veut dériver)
-> Sortie : P1 en sortie sera le dérivée de P1 en entrée
-> Variable locale : i : entier ;
Début
       Pour i de 0 à P1.Fin-1 faire
               P1.T[i] <- (i+1)*P1.T[i+1];
     i < -i + 1;
       Fin Pour
       P1.Fin < -P1.Fin - 1;
Fin
3)
Produit (P1: tab, P2: tab): tab
-> Entrées : P1 (un tableau contenant un 1er polynôme), P2 (un tableau contenant un 2ème
polynôme)
-> Sortie : Retourne la variable locale P3 de type tab dans laquelle est stockée le produit de P1 et
-> Variable locale : i, j, k : entier ;
                                             P3: tab;
Début
       P3.Fin = P1.Fin + P2.Fin;
       Pour i de 0 à P1.Fin faire
               Pour j de i à P2.Fin faire
                      k < -i + j;
                      P3.T[k] \leftarrow P1.T[i] + P2.T[j] + P3.T[k];
                      i < -i + 1;
               Fin Pour
               i < -i + 1;
       Fin Pour
       Retourner P3;
Fin
Exercice 7:
1)
Iteration (n: entier): entier
-> Entrée : n (un entier dont on veut savoir combien de chiffres il prend pour l'écrire en base 10)
-> Sortie : Renvoie la variable locale nb qui décrit la quantité de chiffres qu'il faut pour écrire n en
base 10
-> Variables locales : nb, coef : entiers ;
Début
       coef <- 10;
```

```
nb < -1;
       Tant que n/coef! = 0
               nb < -nb + 1;
               coef < -coef*10;
       Fin Tant que
       Retourner nb;
Fin
Recursif (n: entier, nb: entier, coef: entier): entier
-> Entrées : n (un entier dont on veut savoir combien de chiffres il prend pour l'écrire en base 10)
nb (le nombre de chiffre requis pour écrire n en base 10 / doit être égal à un quand la fonction est
appelé pour la première fois ), coef (sert pour les conditions en tant que puissance de 10 / doit être
égal à 10 quand la fonction est appelé pour la première fois)
-> Sortie : Renvoie la variable locale nb qui décrit la quantité de chiffres qu'il faut pour écrire n en
base 10
Début
       Si n/coef = 0
               Retourner nb;
       Sinon
               Retourner Recursif (n, nb+1, coef*10);
  Fin Si
2) Il y a nb affectations
Exercice 8:
1)
Unimodal (t:tab):booléen
-> Entrée : t ( le tableau qu'on souhaite déterminer comme unimodal ou pas )
-> Sortie : La fonction Unimodal renvoie vrai si le tableau est unimodal ou faux
s'il ne l'est pas.
-> Variables locales : i : entier;
Début
  i < 0;
  Tant que t[i] \le t[i+1] faire
     i < -i + 1:
  Fin Tant que
  Pour i de i à n faire
     Sit[i] \le t[i+1]
       Retourner 0;
     Fin Si
     i < -i + 1:
  Fin Pour
  Retourner 1;
Fin
2)
MaxUni (t:tab): entier
-> Entrée : t (le tableau unimodal dont on veut savoit le maximum)
-> Sortie : La fonciton MaxUni renvoie la valeur de la variable locale i dans
laquelle est stockée l'indice de la valeur du maximum
-> Variables locales : i : entiers;
```

```
Début
  i < -0;
  Tant que t[i] \le t[i+1] faire
     i < -i + 1;
  Fin Tant que
  Retourner t[i];
}
3)
A la recherche du maximum:
- Dans un tableau trié, le maximum est t[n-1]. La complexité est donc O(1).
- Dans un tableau unimodal, la complexité est O(log n)
- Dans un tableau quelconque, la complexité est O(n)
A la recherche d'une valeur:
- Dans un tableau trié, on trouve le maximum avec une recherche dichotomique.
La complexité est donc de O(log n)
- Dans un tableau unimodal, on a deux tableau triés : une première moitié trié
en ordre croissant et une deuxième moitié trié en ordre décroissant. La complexité
reste O(log n)
- Dans un tableau quelconque, il faut comparer chaque élément. La complexité est
O(n).
Exercice 9:
TQ doublons (t:tab)
-> Entrée : t ( le tableau quelconque qu'on souhaite modifier en enlevant les doublons )
-> Sortie : Le tableau t est modifier à la fin de la fonction
-> Variables locales : i, j, k : entier;
Début
  Pour i de 0 à n faire
     Pour j de i+1 à n faire
       Sit[i] = t[j]
          t[j] < 0;
          k < -i;
          Tant que k!= n-1
            t[k] < -t[k+1];
            k < -k + 1;
          Fin Tant que
          t.fin <- t.fin - 1;
       Fin Si
       i < -i + 1;
     Fin Pour
     i < -i + 1;
  Fin Pour
Fin
2)
TT doublons (t:tab)
-> Entrée : t ( le tableau trié qu'on souhaite modifier en enlevant les doublons )
-> Sortie : Le tableau t est modifier à la fin de la fonction
-> Variables locales : i, j : entier;
```

```
Début

Pour i de 0 à n-1 faire

Si t[i] = t[i+1]

t[i] <-0;

j <-i;

Tant que j != n-1

t[j] <-t[j+1];

j <-j+1;

Fin Tant que

t.fin <-t.fin - 1;

Fin Si

i <-i+1;

Fin Pour

Fin
```

3) Oui. La complexité de TQ_doublons est d'au moins $O(n^2)$ tandis que la complexité de TT_doublons est $O(n^*\log n)$.